

EXERCICES

DU

CHRÉTIEN.



SE TROUVE

CHEZ LES LIBRAIRES

ET AU PARLOIR DU SÉMINAIRE

A MONTRÉAL.



CH

EXERCICES

DU

CHRÉTIEN

PO

E

F
cien

S
tenc

M
des

F
des

F

PRATIQUES

POUR TOUS LES MOIS DE L'ANNÉE.

I°

INTENTIONS.

Ecouter avec respect les Instructions.

Examiner soigneusement sa conscience.

S'imposer chaque jour quelque pénitence.

Montrer du zèle pour la conversion des pécheurs.

Faire dire des messes, ou faire brûler des cierges.

Prier pour les âmes du Purgatoire.

Faire dévotement le Chemin de la croix.

Assister quelque pauvre suivant ses moyens.

Réciter pieusement le Chapelet.

Gagner le plus possible d'Indulgences.

Prendre de bonnes résolutions.

Se recommander à la très Sainte Vierge.

II°

PRIÈRE

POUR LA SAINTE MESSE.

RECEVEZ, ô mon Dieu, ce sacrifice ineffable que vous offre toute votre Eglise ; recevez, ô Dieu éternel, l'oblation d'un Dieu éternel comme vous, qui, pour vous rendre l'adoration que vous méritez, a bien voulu se faire homme, et par ce moyen se mettre en état de victi-

me et de mort ; recevez en lui et par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'est pour vous adorer comme notre principe, vous reconnaître comme notre souverain, vous louer comme le Dieu trois fois saint, et vous aimer comme l'incompréhensible bonté, que nous vous offrons cette adorable hostie, votre fils unique. Oh ! que j'ai de joie de pouvoir vous offrir un Dieu qui se sacrifie pour votre gloire, et qui vous honore autant que vous le méritez !

C'est encore, ô mon Dieu, afin de vous rendre d'humbles actions de grâces pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ma création, conservation, rédemption, vocation au christianisme, et de tant de grâces que j'ai reçues de votre libéralité, nonobstant mon indignité et mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu,

avec l'Eglise, votre Fils Jésus-Christ pour remerciment de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'est pas seulement une victime eucharistique, c'est encore une hostie d'expiation pour tous les crimes du monde : acceptez-la donc en satisfaction de tous mes péchés, et de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre, et des âmes fidèles qui souffrent dans le purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu, pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire ; et comme vous m'avez déjà donné votre Fils, et en lui toutes sortes de biens, je vous offre ce même Fils pour vous supplier instamment de m'en conserver la possession, et de me faire la grâce que je ne sois jamais séparé de lui ; ce que je vous demande aussi, ô

mon Dieu, pour mes parents, mes amis et mes ennemis, et particulièrement pour les personnes pour lesquelles je suis obligé de prier.

III°

EXAMEN DE CONSCIENCE.

N'ai-je pas manqué à mes prières du matin et du soir ?—N'ai-je pas manqué à la messe le Dimanche ?—N'ai-je pas approché des sacrements sans préparation, sans contrition de mes péchés, sans le ferme propos de m'amender ?—N'ai-je pas différé à restituer, à me réconcilier avec le prochain, à m'éloigner des occasions du péché ?

N'ai-je pas parlé mal du prochain, et même des prêtres ?—N'ai-je pas tenu de mauvaises conversations ?—Ne me suis-je pas laissé aller à la colère, et, dans mes emportements, n'ai-je pas juré, blasphémé le nom de Dieu ?

N'ai-je pas entretenu dans mon esprit de mauvaises pensées et de mauvais désirs ?—N'ai-je pas contracté des liaisons criminelles ?—N'ai-je pas commis e fait commettre de mauvaises actions ?—N'ai-je pas fréquenté des compagnies dangereuses, pris part à des jeux indécents ?—Ne me suis-je pas permis des danses défendues ?—N'ai-je pas lu de mauvais livres ?—N'ai-je pas donné des scandales ?

Ne me suis-je pas laissé aller à l'intempérance, à la gourmandise ?—N'ai-je pas perdu mon temps dans l'oisiveté ?—N'ai-je pas employé un temps considérable à jouer ?—N'ai-je pas mis trop de temps à me parer ?—N'ai-je pas fait des dépenses inconsidérées ?—N'ai-je pas péché par jalousie ?—N'ai-je pas agi par amour-propre ?

Ne suis-je pas entré dans quelque société secrète ?—N'ai-je pas fait de

parjures ?—N'ai-je pas failli par respect-humain ?—Ne suis-je pas tombé dans des superstitions ?—N'ai-je pas fait des mensonges ?—N'ai-je pas rougi de ma Religion ?—N'ai-je pas fait gras les jours maigres ?—Ne me suis-je pas abandonné au découragement ?—Ne suis-je pas resté dans l'occasion du péché par présomption ?

N'ai-je pas manqué aux devoirs que je devais à mes parents ?—N'ai-je pas négligé les choses dont j'étais chargé ?—N'ai-je pas été la cause que ma famille ait souffert de mon inconduite ?—N'ai-je pas montré une humeur insupportable ?—N'ai-je pas entraîné les autres dans le mal par mon exemple ?

A chacun à s'examiner sur ses pensées, ses paroles, ses actions, et ses omissions.—Aux enfants, aux parents, aux serviteurs, aux maîtres, à s'examiner sur leurs devoirs d'état.

IV°

CHEMIN DE LA CROIX.

PREMIÈRE STATION.

JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

O mon divin Sauveur, par l'injuste et humiliante condamnation à laquelle vous vous soumettez, daignez me préserver de la damnation éternelle que j'ai méritée par mes péchés.—*Pater, Ave, Gloria Patri.*

DEUXIÈME STATION.

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.

v. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

O mon divin Sauveur, par la pesante croix que vous consentez à porter pour moi, daignez m'accorder la patience dans mes peines, l'amour de la pénitence et du renoncement intérieur.—*Pater*, *Ave*, *Gloria Patri*.

TROISIÈME STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS SOUS LE POIDS DE SA CROIX.

v. Nous vous adorons, etc.

O mon Divin Sauveur, par votre première chûte sous le poids de votre croix, daignez m'accorder la grâce de marcher d'un pas ferme dans la voie de vos commandements, et de ne m'en écarter jamais.—*Pater*, *Ave*, *Gloria Patri*.

QUATRIÈME STATION.

JÉSUS RENCONTRE SA TRÈS-SAINTE MÈRE.

V. Nous vous adorons, etc.

O mon Divin Sauveur, par la joie que vous ressentîtes en trouvant votre sainte mère sur votre passage, daignez me rendre sensible aux outrages qui vous sont faits tous les jours, et m'inspirer le désir de vous en dédommager par une piété fervente.—*Pater*, *Ave*, *Gloria Patri.*

CINQUIÈME STATION.

SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS A PORTER SA CROIX.

V. Nous vous adorons, etc.

O mon divin Sauveur, par la reconnaissance que vous eûtes pour le Cyrénéen, qui vous aida à porter votre croix, daignez m'accorder une grande compassion pour les peines et les chagrins des personnes affligées.—*Pater*, *Ave*, *Gloria Patri.*

SIXIÈME STATION.

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DU SAUVEUR.

v. Nous vous adorons, etc.

O mon divin Sauveur, par le miracle que vous fîtes pour récompenser le dévouement courageux d'une pieuse femme, en laissant l'empreinte de votre face sacrée sur le linge dont elle essuya votre visage baigné de sueur et de sang, daignez me rendre inacessible au respect-humain, lorsqu'il s'agit de vous honorer et de vous servir.—*Pater*, *Ave*, *Gloria Patri.*

SEPTIÈME STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS.

v. Nous vous adorons, etc.

O mon divin Sauveur, par votre seconde chûte sous le poids de votre croix, daignez m'accorder la grâce de me relever promptement, si j'avais le malheur

de tomber dans le péché mortel.—*Pater, Ave, Gloria Patri.*

HUITIEME STATION.

JÉSUS CONSOLE LES FILLES D'ISRAEL QUI LE SUIVENT.

V. Nous vous adorons, etc.

O mon divin Sauveur, par les consolations que vous donnâtes aux filles d'Israël pleurant sur vous, daignez consoler votre Eglise des maux qui l'affligent, en convertissant les impies, les hérétiques et les pécheurs.—*Pater, Ave, Gloria Patri.*

NEUVIÈME STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

V. Nous vous adorons, etc.

O mon divin Sauveur, par cette troisième chûte, pour vous plus douloureuse encore que les deux autres, daignez me préserver du malheur affreux de la re-

chûte dans le péché, et de celui plus affreux encore de l'impénitence finale.—*Pater, Ave, Gloria Patri.*

DIXIÈME STATION.

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS.

v. Nous vous adorons, etc.

O mon divin Sauveur, par la confusion dont vous fûtes couvert lorsqu'on vous dépouilla de vos vêtements, daignez me donner une vive horreur du vice impur, l'amour de la pudeur, une modestie exemplaire.—*Pater, Ave, Gloria Patri.*

ONZIÈME STATION.

JÉSUS EST ATTACHÉ A LA CROIX.

v. Nous vous adorons, etc.

O mon divin Sauveur, par les indicibles douleurs que vous endurâtes, lorsque les bourreaux vous attachèrent à la croix, daignez m'accorder la grâce

de tout souffrir avec patience, même le martyre, pour l'expiation de mes péchés et pour votre gloire.—*Pater*, *Ave*, *Gloria Patri*.

DOUZIÈME STATION.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

v. Nous vous adorons, etc.

O mon divin Sauveur, par les mérites de votre sainte mort sur la croix, daignez m'accorder de mourir à tout pour ne plus vivre qu'en vous, par vous et pour vous.—*Pater*, *Ave*, *Gloria Patri*.

TREIZIÈME STATION.

JÉSUS EST DÉPOSÉ DE LA CROIX ET REMIS A SA MÈRE.

v. Nous vous adorons, etc.

O mon divin Sauveur, descendu de la croix et remis à votre sainte mère, daignez m'accorder la grâce de remet-

tre en mourant mon âme entre les mains de Marie, et mon corps sous sa protection.—*Pater*, *Ave*, *Gloria Patri*.

QUATORZIÈME STATION.

JÉSUS EST MIS DANS LE SÉPULCRE.

V. Nous vous adorons, etc.

O mon divin Sauveur, par les mérites de votre sépulcre, daignez m'accorder la grâce de mener avec vous une vie cachée en Dieu, ignorée du monde et connue de vous seul et des anges.—*Pater*, *Ave*, *Gloria Patri*.

ORAISON.

Jetez, Seigneur, un regard de miséricorde sur cette famille pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité de se livrer aux mains de ses ennemis et de subir le supplice de la croix.

PRIÈRE A JÉSUS.

O Dieu, qui avez voulu pour la rédemption du monde naître dans une crèche, être circoncis, réprouvé par les Juifs, trahi par un baiser sacrilège du traître Judas, lié comme un innocent agneau qui doit être immolé, traîné honteusement devant les tribunaux d'Anne, de Caïphe, de Pilate et d'Hérode, accusé par de faux témoins, souffleté, couvert de crachats, frappé de verges, couronné d'épines, tourné en dérision, rassasié d'opprobres et d'ignominies, enfin, dépouillé de vos habits, attaché avec des clous sur une croix, placé entre deux larrons, abreuvé de fiel et de vinaigre, et percé par le fer d'une lance ; aimable Sauveur, ainsi immolé pour consommer l'œuvre sublime de notre rédemption, en nous arrachant à la triple servitude du péché, du démon et de l'enfer, je vous en conjure, par tant de supplices atroces endurés par amour

pour moi, et dont le souvenir sera toujours présent à mon cœur, je vous en conjure, par votre croix et votre mort, délivrez-moi des peines de l'enfer, et daignez m'introduire dans ce royaume céleste où vous avez introduit le larron pénitent crucifié avec vous ; vous qui étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V°

PRIÈRE

PENDANT LE SALUT.

O Jésus, Soleil de justice, qui réchauffez et éclairez tout l'univers, faites luire sur nous votre divine lumière ; embrasez nos cœurs du feu sacré dont vous brûlez vous-même ; remplissez nos âmes de vos splendeurs, afin que cette assemblée de fidèles, prosternés au pied du trône de votre amour, soit une véritable image de la société des élus dans le

ciel. Là-haut, dans la Cité de Dieu, vous faites couler sur les Saints des torrents de délices ; ici vous faites couler sur les âmes pures et sur les cœurs contrits et humiliés des fleuves de bénédiction. Dans Sion, vous n'entendez que des cantiques éternels de louanges et d'actions de grâces, des transports d'amour et de reconnaissance, des accents sublimes d'allégresse et de jubilation ; ici, vous entendez les soupirs, les chants plaintifs des voyageurs qui traversent le désert pour arriver à la terre promis. Sauveur adorable, vous connaissez nos misères, nos maux spirituels et temporels, les dangers innombrables auxquels nous sommes exposés, les ennemis terribles et furieux qui nous pressent de toutes parts, le besoin extrême que nous avons de vos grâces et de vos consolations. Soyez mille fois béni d'avoir consenti à demeurer au milieu de nous, pour être notre confident, notre ami, notre défenseur. Ah ! sans doute, nous sommes malheureux ; mais puisque vous

restez avec nous, nos peines ne sont pas insupportables : vous les adoucissez par votre présence, vous les sanctifiez par votre grâce, vous les rendez même aimables par l'onction de votre amour. Si vous n'étiez pas avec nous, que deviendraient les enfants de Sion dans ce monde pervers ? Comment pourraient-ils vivre au milieu de cette immense Babylone et chanter des cantiques au Seigneur dans une terre étrangère ?... Ah ! Seigneur, qu'il m'est doux de le répéter : puisque vous daignez, par votre divine présence, adoucir les ennuis de notre exil, nous n'avons pas le droit de nous plaindre ; notre sort n'a rien de trop rigoureux. Oui, vous résidez sur cet autel ; vous nous voyez, vous nous entendez, vous nous considérez avec tendresse, et vous nous dites, avec une bonté incomparable, que votre cœur se consume à nous aimer. O vérité pleine de charmes pour les vrais adorateurs ! Cœur généreux, voici l'heureux moment où les bénédictions célestes, en décou-

lant de vous comme de leur source, vont se répandre dans le temple et tomber en abondance sur les justes dont le cœur brûle d'amour pour vous, et sur les pécheurs qui se frappent la poitrine ; elles vont descendre sur nous, comme une pluie douce et salutaire tombe sur une terre desséchée ; puisse mon âme en être inondée ! Soleil d'amour, puissent vos divines ardeurs pénétrer jusque dans les replis les plus cachés de mon cœur, et réduire en cendre toutes mes affections profanes et terrestres !

VI°

PRIERE

POUR LE JOUR DE LA COMMUNION.

Venez, venez, ô mon divin Jésus. Je suis plongé dans des ténèbres horribles d'ignorance et de péché : venez écarter ces obscurités, et faites briller dans mon entendement les divines lu-

mières de votre reconnaissance. Venez, ô mon adorable Sauveur ! Après que vous vous êtes livré tout entier pour me retirer des enfers, je suis retombé misérablement sous la servitude du péché : venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers et me rendre la liberté.

Venez, ô charitable médecin de mon âme ! Après que vous m'avez fait un bain de votre sang, que vous m'avez rendu dans le baptême plus saint que je ne méritais, je me suis, par ma faute, engagé dans mille dangereuses maladies qui porte le dégoût à mon cœur, la faiblesse à mon courage, et la mort à mon âme : venez donc me guérir, ô mon divin médecin ; j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il voulait être guéri. Oui, mon Dieu, je le souhaite, tout de bon ; et vous qui connaissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie miséricorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus tendre, ô le plus doux et le plus aimable de

tous les amis, venez à mon secours : celui que vous aimez est dans des infirmités et des langueurs dangereuses et mortelles ; vous le savez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur, et assez imprudent pour risquer de me perdre, maintenant, par votre grâce, je me sens, je me plains, je crie, et j'implore votre secours ; je vous conjure, par la fidélité inviolable de votre divine parole, de venir me soulager.

Venez, ô la vie de mon cœur, ô l'âme de ma vie, ô le seul soutien de mon âme, ô pain des Anges, incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, réduit sous cette hostie pour ma nourriture ; venez me rassassier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croire hautement, venez me faire vivre de vous, en vous et par vous, mais efficacement.

Venez donc, ô mon Dieu et mon tout ! Venez animer encore une fois une âme languissante ; vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvements, la source de sa vie.

rs :
fir-
et
sez
ici
et
me
je
m-
ar
ne

de
ô
r,
te
s-
ir
e-
en

n
e
r-
es


Cœur de Marie
conçue sans péché
priez pour nous.